

Prédication du 25 novembre 2015

Tous en Christ

Colossiens 1, 13-20 ; autre lecture : Jean 17, 20-26

Chers amis, vous et moi nous sommes des «*saints* », oh non parce que notre existence serait parfaite, ni même parce que nous aurions une vie de foi exemplaire, parce que, selon le langage des lettres du NT ; tous les lecteurs des lettres sont saints, et comme nous l'avons entendu, «*capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière* ». Nous sommes saints **parce que nous sommes placés par Dieu dans la lumière** - alors même que nous sommes parfois envahis d'ombres ou plongés dans les ténèbres de l'angoisse, de la peur, du mal... **Nous sommes ainsi transférés dans le Royaume du Christ, fils de l'amour divin...**

Voilà le cœur – un des cœurs - du message chrétien : affirmer que **tout ce que nous vivons** , toutes nos émotions, que ce soit :

l'émerveillement devant une petite vie humaine qui commence et se développe, pleine de promesses ; la reconnaissance joyeuse pour une vie à deux qui enrichit et réjouit ; la nostalgie éveillée par le vide que creuse l'absence d'une personne aimée ...,

les espérances, les angoisses, la reconnaissance, les remords, les joies, les tristesses, - tout, absolument tout, **est en Christ accueilli et éclairé d'une lumière qui nous vivifie et nous console**. Avez-vous déjà pensé au sens du mot consolation, qui contient – et tout cas au niveau de la sonorité, les mots avec et soleil ? Consoler: c'est comme si l'on disait à quelqu'un : « **Que le soleil soit avec toi !** ». Notre Soleil, c'est le Christ, celui dont on fête la naissance au cœur de la nuit de l'hiver , qui vient briller en nous et éclairer notre horizon en toutes circonstances.

On peut s'approcher du Christ en faisant connaissance avec l'homme que Jésus a été : on peut partir à la découverte de l'histoire de son temps, pour comprendre au plus juste possible - la portée de son message et de sa vie.

On peut aussi s'approcher de lui d'une autre manière: par la contemplation de ce qu'il a donné : dans l'écoute des textes et le regard des images, dans la prière et le silence, on peut visualiser l'éclat de douceur dont le Christ ne cesse de rayonner et le méditer pour s'en imprégner - et laisser grandir en nous l'apaisement, le renouvellement, le courage...

Dans un langage poétique, l'hymne de la lettre aux Colossiens – que nous avons entendu en 2^{ème} lecture - nous invite à la contemplation de **ce que le Christ a donné aux hommes, au monde, autrefois, aujourd'hui, demain, toujours**.

Cette prière nous fait entrevoir un espace- temps autre, plus grand, plus vaste, que notre réalité immédiate. En effet, tous les temps, (la création, l'avant création, la croix, l'Eglise) sont traversés par une même dynamique qui les réunit : c'est la dynamique de l'amour, de la paix, de la réconciliation, qui crée un nouvel espace où nous sommes accueillis : le Royaume du Fils.

Le Christ, pleinement habité de l'amour de Dieu, devient dans cette vision des choses l'origine, la source et le renouvellement de la vie. Il porte le monde et l'univers en lui, et donne sens à l'aventure humaine. C'est un Christ cosmique.

Une telle vision d'un Christ englobant la vie dans son amour peut paraître prétentieuse (dans le sens s'un sentiment de supériorité chrétienne) ou irréelle (dans le sens d'un déni de la réalité que l'on fuit dans la religion) . Ce sont des risques !

Mais ce n'est pas là ni le but ni le sens, ni l'état d'esprit de **cette lettre, qui veut au contraire donner aux premiers chrétiens – à l'époque une petite minorité persécutée et menacée de toutes sortes d'idées bizarres - une vision intérieure lumineuse qui les ancre dans l' énergie d'amour, de paix, de réconciliation que le Christ a apportée.**

Et puis, cette vision ouvre **un espace qui rassemble les croyants de toujours et de partout et les relie au Christ et entre eux.** Car l'amour, la paix, la réconciliation donnés en Christ sont plus grands que nos limites et notre finitude...

Si cette vision nous porte, dans laquelle Dieu nous a arrachés à tout ce qui est obscur et froid ; même si nous sommes pris dans les tourments, les angoisses, les difficultés, alors plus besoin de céder à l'angoisse, à la haine, **nous pouvons, en toute circonstance, en Christ et grâce à lui, rester ancrés dans une énergie de d'amour, de paix, de réconciliation, qui se frayera un chemin dans les dédales de nos cœurs.**

Et si cette vision nous porte, dans laquelle nous avons part à la plénitude du Christ, **alors plus rien ne peut nous menacer de manière définitive...** – rien, ni aucun pouvoir d'aucune sorte...Car tout est - depuis toujours et en fin de compte- englobé dans sa puissance d'amour : les humains de tous les temps, et l'Eglise universelle (dont nos églises sont une part), et même la création entière...

Intégrer en son cœur une telle vision peut devenir source de paix intérieure, susciter courage et confiance ; et en élargissant le regard à l'humanité entière, sans barrière aucune, **elle peut nous donner la force de nous engager pour plus d'amour, de paix et de réconciliation, encore et encore, auprès et au loin.** Et si une telle vision nous ouvre à la dimension d'une communion avec les croyants – **elle nous ouvre aussi plus largement à une communion avec tous les humains qui nous ont précédés et qui nous suivront, ici et ailleurs.**

Cette vision est en fait au cœur de nos célébrations de la Cène. Là nous nous souvenons d'un événement passé - le dernier repas de Jésus avec ses disciples- et nous entrons dans la dynamique du Royaume des cieux déjà commencé ; nous sommes immergés dans l' énergie d'amour, de paix, de réconciliation en Christ. Et mystérieusement, nous sommes en communion avec ceux qui nous ont précédés et qui ne sont plus, comme avec eux qui sont au loin et que nous portons dans nos cœurs.

Comme un écho à cette prière : « *Dieu, Présence pure, tu enfouis notre passé dans le cœur du Christ et de notre futur déjà tu prends soin. »* AMEN *Daphné Reymond*